

Card. Stanisław Ryłko
Président
Conseil Pontifical pour les Laïcs
Cité du Vatican

Congrès Panafricain des Laïcs Catholiques

Yaoundé, 4-9 septembre 2012

DISCOURS DE CLÔTURE

«Allez, vous aussi, à ma vigne...» (Mt 20,3-4)

1. Tandis que le Congrès Panafricain des Laïcs Catholiques touche désormais à sa fin, notre cœur à tous est rempli des sentiments de gratitude envers le Seigneur pour le don immense d'avoir pu y prendre part. Ce Congrès a été pour nous une extraordinaire expérience de communion ecclésiale: des fidèles laïcs accompagnés par des évêques, des prêtres, des religieuses et des religieux – tous unis par le même amour du Christ et de son Eglise, prêts à apporter leur contribution à l'annonce de l'Evangile dans l'Afrique d'aujourd'hui. Ces jours-ci, nous nous sommes sentis comme les Apôtres réunis dans le cénacle de la Pentecôte et nous avons vu se réaliser réellement la promesse du Christ: «Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins /.../ jusqu'aux extrémités de la terre» (Ac 1,8). Nous avons aussi ressenti au milieu de nous la présence des saints de l'Afrique, confesseurs et martyrs, en particulier de saint Charles Lwanga et de ses compagnons. Les saints sont de grands maîtres de vie chrétienne, ils nous insufflent le courage de tout miser sur Dieu. Les grands missionnaires de ce continent nous accompagnent spirituellement; ce sont de lumineux exemples de passion pour l'annonce du Christ, comme le Cardinal Charles-Martial Allemand Lavigerie, fondateur des Missionnaires d'Afrique (les Pères Blancs); saint Daniele Comboni, fondateur des Missionnaires Comboniens; Mgr Melchior de Marion Brésillac, fondateur de la Société des Missions Africaines.

Durant le Congrès, nous avons assisté à une *épiphanie* particulière de l'Eglise en Afrique: à côté des défis difficiles et des graves problèmes qui affligent ce continent, nous avons pu découvrir ses nombreuses ressources spirituelles, sa grande vitalité humaine et religieuse, ainsi que le fort dynamisme missionnaire de son laïcat. Je suis certain qu'au terme de ce Congrès, nous rentrerons tous dans nos pays et dans nos milieux de vie animés par un

enthousiasme renouvelé de foi, comme de vrais “ serviteurs d’espérance ”. Le Pape Benoît XVI nous encourage : «L’Eglise n’offre pas de solution technique et n’impose aucune solution politique. Elle répète: n’ayez pas peur! L’humanité n’est pas seule face aux défis du monde. Dieu est présent. C’est un message d’espérance, une espérance génératrice d’énergie, qui stimule l’intelligence et confère à la volonté tout son dynamisme /.../ Avoir l’espérance – souligne le Saint-Père - ne signifie pas être ingénus, mais accomplir un acte de foi en Dieu, Seigneur du temps, Seigneur aussi de notre futur...».¹ Aujourd’hui, hélas (même parmi les rangs des chrétiens !) les “prophètes de malheur” abondent !... Sur le continent africain, nous voulons, par contre, être d’authentiques “serviteurs d’espérance”! Saint Pierre nous enseigne: «Heureux d’ailleurs quand vous souffririez pour la justice! N’ayez aucune crainte /.../ et ne soyez pas troublés. Au contraire, sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Christ, toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l’espérance qui est en vous» (1 P 3, 13-15).

2. Durant le Congrès, en parlant de vocation et de mission des fidèles laïcs dans l’Eglise et dans le monde, un mot est revenu constamment - la “formation”... L’Eglise en Afrique (comme sur d’autres continents!) ressent la grande urgence de la tâche éducative à l’égard du laïcat. Nous lisons dans *Christifideles laici*: «La découverte et la réalisation de leur vocation et leur mission personnelles comportent, pour les fidèles laïcs, l’exigence d’une formation à la vie dans l’unité, dont ils portent la marque dans leur être même de membres de l’Eglise et de citoyens de la société humaine» (n° 59). Un auteur chrétien d’autrefois en parle également de très belle façon: «En un mot, ce que l’âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L’âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L’âme habite dans le corps et pourtant elle n’est pas du corps, comme les chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde /.../ Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu’ils ne leur est pas permis de désertier».²

La formation d’un laïcat mûr n’est pas un privilège, mais bien un droit et un devoir dans l’Eglise.³ Et la IIème Assemblée Spéciale pour l’Afrique du Synode des Evêques (2009) a clairement désigné comme priorité fondamentale la formation des laïcs comme «“ambassadeurs du Christ” (2 Co 5,20) dans l’espace public, au cœur du monde» (*Africae munus*, n° 128), artisans de réconciliation, de justice et de paix, c’est-à-dire: “sel de la terre” et “lumière du monde” (cf. *Mt* 5,13-16). Les laïcs ne doivent donc pas se refermer exclusivement dans les limites de leurs propres communautés chrétiennes. La tâche que leur a confiée le Christ est de construire le royaume de Dieu dans le monde où ils vivent, c’est-à-dire dans la famille, au travail, dans l’économie, dans la vie publique, dans la

¹ Benoît XVI, L’Afrique a besoin de serviteurs de l’espérance, in: “*L’Osservatore Romano*”, 20 novembre 2011, p. 7.

² A *Diognète*, nos 5-6.

³ Cf. *Christifideles laici*, n° 63.

politique et dans la culture. L’Afrique a un extrême besoin d’un tel laïcat! Etre des témoins du Christ au cœur du monde n’est pas une tâche aisée, car cela exige souvent le courage d’aller à contre-courant par rapport aux tendances culturelles dominantes, pour devenir – à l’exemple de notre Maître – un “signe de contradiction”. Les laïcs catholiques sont donc appelés à défendre la dignité de la personne humaine et de ses droits inaliénables comme le droit à la vie, «il s’agit de droits naturels, universels et inviolables: personne, ni l’individu, ni le groupe, ni l’autorité, ni l’Etat, ne peut les modifier, encore moins les supprimer, parce que ces droits procèdent de Dieu Lui-même»;⁴ ils sont appelés à assumer la responsabilité du bien commun dans la société où ils vivent; ils sont appelés à défendre l’ordre moral qui est le fondement de la vie de chaque personne humaine et de toute société; ils sont appelés à défendre les institutions fondamentales de la vie de l’homme, c’est-à-dire le mariage et la famille.

Nous devons dès lors aborder la question délicate du rapport des fidèles laïcs avec la politique et de la place qu’ils doivent occuper – en tant que chrétiens – dans la vie publique. A notre époque, nous observons un dangereux phénomène pour l’avenir de la démocratie, qui consiste en une dévaluation de la politique. A cause de l’incompétence, de l’arrogance et de la corruption diffuse, les partis politiques et les hommes politiques eux-mêmes perdent leur crédibilité sociale, la confiance et l’autorité auprès de leurs concitoyens. Toutefois, malgré ses limites et ses faiblesses, la politique demeure une composante importante de la vie civique dans le système démocratique. C’est pourquoi la critique et la dénonciation des maux et des abus ne suffisent pas. Pour les fidèles laïcs, l’urgence s’impose aujourd’hui de découvrir le *droit* et le *devoir* d’une participation active et responsable à la vie politique de leur pays, de leur région et des communautés locales.⁵ Le Pape Benoît XVI parle souvent de la nécessité d’une “nouvelle génération de catholiques en politique”, c’est-à-dire de citoyens qui se laissent guider dans la vie publique par les principes de la foi et par des idéaux éthiques élevés, des hommes et des femmes d’une honnêteté irréprochable, d’une profonde culture personnelle, d’une compétence professionnelle reconnue, d’une connaissance appropriée de la *Doctrina sociale de l’Eglise* et d’une vive passion pour un service désintéressé du bien commun.⁶ En tant qu’“ambassadeurs du Christ” dans le monde, les fidèles laïcs ne peuvent cependant pas négliger le véritable fondement sur lequel repose l’existence du chrétien, à savoir la foi. Le Pape Benoît XVI parle d’un risque sérieux que l’on commence à entrevoir aussi en Afrique: «Souvent nous nous préoccupons fébrilement des conséquences sociales, culturelles et politiques de la foi, escomptant que cette foi existe, ce qui malheureusement s’avère de jour en jour

⁴ Exhortation apostolique *Christifideles laici*, n° 38.

⁵ Cf. Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Note doctrinale concernant certaines questions sur l’engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique*, 24 novembre 2002.

⁶ Cf. Benoît XVI, *Discours aux participants à l’Assemblée plénière du Conseil Pontifical pour les Laïcs*, in: “Insegnamenti” IV, 2 (2008), p. 673.

moins réaliste...».⁷ Nous saisissons dès lors l'importance de l'*Année de la Foi* décrétée dans l'Eglise par le Saint-Père Benoît XVI pour ramener Dieu au centre de la vie de chaque chrétien; d'où également la nécessité de redécouvrir le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* comme boussole sûre pour la vie et pour la mission de chaque fidèle laïc.

Le lieu primordial de la formation des fidèles laïcs – en plus de la famille chrétienne –, ce sont les paroisses: véritables écoles de vie chrétienne, écoles de communion et de témoignage de la foi. L'Eglise s'incarne en elles comme fait social significatif enraciné sur le territoire. Mais face aux défis que le monde lance à l'Eglise en Afrique de nos jours, la paroisse doit être soutenue et aidée par un vaste réseau de petites communautés, comme par exemple les "*communautés chrétiennes de base*", si appréciées des pasteurs et des fidèles. Mais pas seulement! Je voudrais ici évoquer au moins brièvement la *nouvelle saison associative des fidèles laïcs*, fruit mûr du Concile Vatican II et motif de grandes espérances aussi pour l'Eglise en Afrique.⁸ Le bienheureux Jean-Paul II écrivait: «Je rappelle, comme une nouveauté que nombre d'Eglises ont vue naître ces derniers temps, le grand développement des "Mouvements ecclésiaux", doués de dynamisme missionnaire. Lorsqu'ils s'insèrent avec humilité dans la vie des Eglises locales et qu'ils sont accueillis cordialement par les évêques et les prêtres dans les structures diocésaines et paroissiales, les Mouvements représentent un véritable don de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour l'activité missionnaire proprement dite. Je recommande donc – ajoutait-il – qu'on les développe et que l'on recoure à eux pour redonner de la vigueur surtout chez les jeunes, à la vie chrétienne et à l'évangélisation...».⁹ A son tour, le Pape Benoît XVI sollicite les Pasteurs à s'ouvrir toujours plus à ce don providentiel: «Après le Concile – a-t-il déclaré – l'Esprit Saint nous a donné les "mouvements" /.../ lieux de foi dans lesquels les jeunes et les adultes font l'expérience d'un modèle de vie dans la foi comme opportunité pour la vie d'aujourd'hui. C'est pourquoi je vous demande d'aller au devant des mouvements avec beaucoup d'amour. Ils doivent parfois être corrigés, insérés dans l'ensemble de la paroisse ou du diocèse. Mais nous devons respecter le caractère spécifique de leurs charismes et être heureux que naissent des formes communautaires de foi dans lesquelles la parole de Dieu devienne vie».¹⁰ Combien de personnes – ici aussi en Afrique – grâce à ces nouveaux charismes dispensés par l'Esprit Saint à l'Eglise, ont découvert la joie de la foi et la fascinante beauté d'être des chrétiens catholiques! Combien d'énergies missionnaires ont été libérées chez les hommes et les femmes, chez les jeunes et les adultes grâce à la formation qu'ils ont reçue en eux! L'Eglise en Afrique ne pourra que profiter de la mise en valeur de ces

⁷ Benoît XVI, *Homélie durant la Célébration eucharistique à Terreiro do Paço de Lisbonne*, in: "Insegnamenti", VI, 1 (2010), p. 673.

⁸ Cf. Exhortation apostolique *Christifideles laici*, n° 29.

⁹ Lettre encyclique *Redemptoris missio*, n° 72.

¹⁰ Benoît XVI, *Discours aux évêques allemands en visite ad limina*, in: "Insegnamenti" II, 2 (2006), p. 637.

nouveaux charismes, d'une ouverture toujours plus grande à ce don de l'Esprit Saint, signe précieux de l'espérance dont elle a tant besoin.

3. Au terme de notre Congrès, nous voulons encore une fois embrasser du regard l'ensemble du continent africain. La moisson évangélique – comme nous l'avons vu - est énorme et les ouvriers continuent à manquer. Nous pensons avec admiration et gratitude à ceux qui travaillent dans la vigne du Seigneur, ici en Afrique: nous pensons aux évêques, aux prêtres, aux diacres, aux religieux et aux religieuses, aux catéchistes laïcs, aux nombreux missionnaires étrangers... Mais surtout, nous tournons notre regard vers le laïcat africain qui se trouve en première ligne du processus d'évangélisation de ce continent. Nous avons avant tout une pensée pour nos frères et sœurs dans la foi en Jésus-Christ qui vivent dans des pays affligés par les guerres; nous pensons aux millions de réfugiés qui – rejetés de tous – vivent dans des conditions inhumaines; nous voulons leur exprimer que nous sommes spirituellement proches de tous les chrétiens d'Afrique qui souffrent à cause de l'intolérance religieuse, de la haine et de la violence. A tous ceux qui souffrent, nous voulons dire: vous n'êtes pas seuls et abandonnés! le Christ est avec vous! l'Eglise est avec vous!

Le regard tourné vers l'Afrique, nous voulons accueillir avec une conscience renouvelée et de façon exigeante le mandat missionnaire confié par le Christ ressuscité à l'Eglise en tout temps et en tout lieu de la terre: «Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile à toute la création» (*Mt* 16,15). Au terme de notre Congrès, le Seigneur veut confier cette parole de façon toute spéciale au laïcat africain! Les laïcs ont une mission importante et irremplaçable à accomplir aussi bien dans l'Eglise que dans le monde. Nous lisons dans *Christifideles laici*: «Des situations nouvelles, dans l'Eglise comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui, de façon toute particulière, l'action des fidèles laïcs. S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire» (n° 3). A travers ce Congrès, le Christ adresse une pressante invitation: «Allez, vous aussi, à ma vigne !...» (*Mt* 20,3-4) et il attend notre réponse. Jadis, Dieu a adressé sa parole au prophète Isaïe: «Qui enverrai-je? Qui ira pour nous?». Et le Prophète répondit: «Me voici, envoie-moi!» (*Is* 6,8). Voilà la réponse que le Christ attend ici et maintenant de chacune et de chacun d'entre nous. Durant la cérémonie de l'envoi missionnaire qui aura lieu en conclusion de l'Eucharistie de demain en la cathédrale de Yaoundé, nous dirons ensemble, avec le Prophète Isaïe: «Me voici, envoie-moi !...». Je suis prêt!...

Etre des chrétiens veut dire être des missionnaires, comme nous l'enseigne l'encyclique *Redemptoris missio*: «on est missionnaire avant tout par ce que l'on est, en tant que membre de l'Eglise qui vit profondément l'unité dans l'amour, avant de l'être par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait» (n° 23). Voilà pourquoi il est si important de ne jamais perdre de vue ce qui est essentiel et incontournable pour notre être de chrétien. Le Pape Benoît XVI insiste: «A

l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive».¹¹ Etre des missionnaires veut dire vivre dans le Christ greffés comme des sarments à la vigne, comme des membres vivants de son Corps qu'est l'Eglise. Le Christ est le trésor le plus précieux que le chrétien a découvert, c'est pourquoi il est appelé à le partager avec les autres. C'est encore le Saint-Père qui nous enseigne que: «le fait social et l'Evangile sont tout simplement indissociables. Là où nous n'apportons aux hommes que des connaissances, le savoir-faire, des capacités techniques et des instruments, nous apportons trop peu».¹² L'expression la plus élevée de l'amour du prochain, c'est précisément d'annoncer le Christ et son Evangile.

4. Au terme de notre Congrès, nous ressentons le devoir de prononcer de nombreux "merci". Merci, en premier lieu, au Saint-Père Benoît XVI pour le Message qu'il a voulu nous envoyer. Sa parole éclairante a été d'un grand encouragement pour nous tous. Son Message constitue une confirmation supplémentaire de l'amour et de la sollicitude du Successeur de Pierre pour l'Eglise en Afrique. Merci pour les chapelets et les croix que Sa Sainteté a voulu offrir à chaque participant et qui seront distribués demain.

Merci à l'Eglise qui est au Cameroun et, en particulier, à l'archidiocèse de Yaoundé, et à son pasteur, S. Exc. Mgr Simon-Victor Tonyé Bakot, qui a offert une généreuse hospitalité à cet événement. Un merci chaleureux aussi au comité organisateur local conduit par le Père Marc Makani. Merci au Recteur de l'Université Catholique de l'Afrique Centrale, le Père Félix Filakota, qui a accueilli notre Congrès dans les murs de cet Athénée. Merci au Recteur du grand séminaire de Yaoundé, le Père Philippe Alain Mbarga. Merci aux autorités civiles camerounaises : merci au Gouvernement et à la Ville de Yaoundé pour l'ouverture et le soutien qu'ils nous ont apportés.

Merci à Messieurs les Cardinaux, aux Archevêques et aux Evêques qui ont participé à notre Congrès. Leur présence a constitué un témoignage fort de la communion ecclésiale qui unit les pasteurs et les *christifideles* laïcs dans la mission d'annoncer Jésus-Christ en Afrique.

Merci surtout à vous, très chers laïcs, venus à Yaoundé des coins les plus reculés du continent africain. Votre présence et vos témoignages d'engagement chrétien et de foi vécue souvent dans des conditions difficiles, nous ont démontré ce que veut dire être Eglise dans l'Afrique d'aujourd'hui et nous ont rempli d'une grande espérance. Merci aux délégués des associations laïques internationales, des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles représentés au Congrès. Votre témoignage a été une preuve plus convaincante des fruits

¹¹ Lettre encyclique *Deus caritas est*, n° 1.

¹² Benoît XVI, *Homélie durant la Célébration eucharistique solennelle sur l'esplanade Neue Messe, München*, in: "Insegnamenti" II, 2 (2006), p. 234.

précieux que les nouveaux charismes suscités dans l'Eglise par l'Esprit Saint apportent aux Eglises particulières de ce continent.

Merci aux conférenciers, aux participants aux tables rondes, aux modérateurs des sessions de travail. Leurs contributions compétentes nous ont très bien introduits à la vocation et à la mission du laïcat africain de notre temps. Le Conseil Pontifical pour les Laïcs prend l'engagement de réunir toutes les interventions et de les publier dans une édition spéciale des Actes du Congrès.

Merci à tous ceux qui ont pris en charge la préparation des Célébrations eucharistiques et des prières qui ont rythmé notre travail. Nous savons que la prière est toujours la source vive d'où jaillit l'authentique engagement évangéliste.

Merci aux traducteurs, qui nous ont permis de communiquer entre nous ces jours-ci...

Merci aux volontaires qui nous ont servis avec une grande générosité.

Merci aux Carmes et aux Sœurs Carmélites Missionnaires Thérésiennes pour les logements mis à la disposition des congressistes.

Et, enfin, je veux dire un merci chaleureux à tous les bienfaiteurs qui, grâce à leurs dons, ont permis la tenue de ce Congrès : la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, le Conseil Pontifical "Cor Unum", Misereor, Missio, l'Institut pour les Œuvres de Religion, la Fondation Jean-Paul II pour la Jeunesse, la Communauté Œuvre de Marie du Brésil. En particulier, je voudrais mentionner le don du Conseil National des Laïcs Catholiques de Corée – qui a organisé il y a deux ans un Congrès analogue des Laïcs d'Asie – et qui a maintenant voulu fournir un beau signe de solidarité à leurs frères et sœurs dans le Christ en Afrique.

Les journées du Congrès ont été des journées d'importantes semailles évangéliques. Nous confions au Seigneur sa croissance et ses fruits, en invoquant avec confiance l'intercession spéciale de la Vierge Marie, Notre Dame d'Afrique, Etoile de la nouvelle évangélisation et de tous les confesseurs et martyrs africains.

Dans vos dossiers, vous avez trouvé quatre documents importants: *Ecclesia in Africa*, *Africae munus*, *Redemptoris missio* et *Christifideles laici*; étudiez-les! Qu'ils deviennent pour vous un important indicateur de direction dans votre engagement chrétien.

Que Dieu vous bénisse tous! Je confie à vos prières le Conseil Pontifical pour les Laïcs et le travail qu'il accomplit au service de la vocation et de la mission du laïcat dans l'Eglise universelle.